

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. le chanoine Jean-Emile
Tamini, M. André de Lavallaz

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 257-259

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



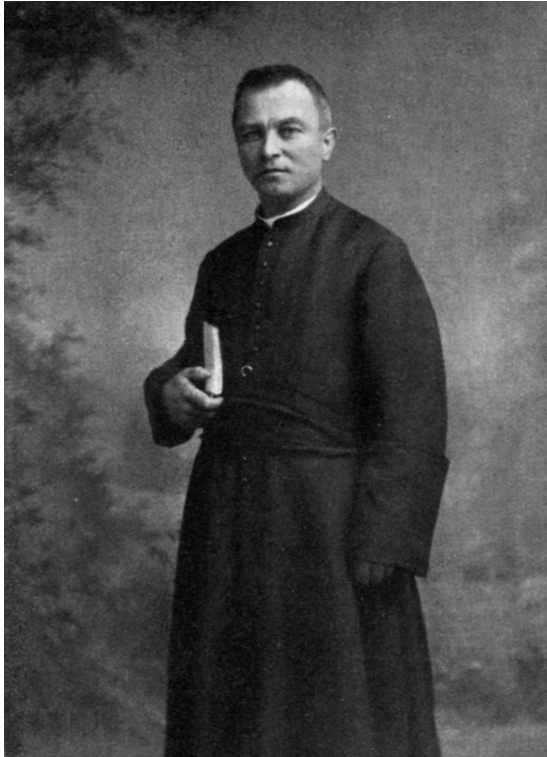
NOS MORTS

M. le Chanoine JEAN-EMILE TAMINI

La mort vient de faire un troisième vide dans les rangs des anciens membres du Conseil de l'Instruction publique en Valais. Cette année même, nous avons la douleur de consacrer à MM. les abbés Tscherrig et Dr Meyer un article nécrologique dans nos « Echos », et voici que nous devons accomplir le même devoir en souvenir de M. le chanoine Jean-Émile Tamini qui est décédé à Uvrier le matin de l'Ascension. Souffrant depuis quelques années, le défunt n'en poursuivait pas moins un labeur intense, partageant son temps entre les obligations de son ministère d'aumônier à l'Hôpital de Sion et les recherches historiques. A 70 ans, il s'en est allé recevoir du Père des cieux la récompense qu'il réserve à ceux qui l'ont bien servi ici-bas. M. Tamini, en effet, était un prêtre de grand mérite dont l'ambition était de se dévouer sans compter au service des âmes. Pour elles, il ne reculait devant aucune démarche fatigante, il se multipliait dans toute la mesure de ses forces et priait sans cesse. Sa générosité discrète autant qu'efficace ne connaissait pas de bornes et nous savons qu'il réservait à des œuvres paroissiales les rares bénéfices qu'il escomptait de ses nombreuses publications. Nous l'avons connu curé de Bex et maintes fois il nous fit part alors de ses préoccupations apostoliques. Il possédait le sens du devoir et il remplissait ses fonctions de pasteur avec une conscience parfaite et un magnifique esprit surnaturel.

La famille de M. le chanoine Tamini était originaire de Mergozzo, près de Pallanza (Italie). L'un de ses membres s'établit en Valais en 1832 ; par la suite différentes branches de sa famille acquirent les bourgeoisies de Sion en 1848 et de St-Léonard en 1884. Jean-Émile naquit dans cette dernière localité en 1872, puis passa son enfance à Monthey. Il fréquenta ensuite les collèges de Sion et de St-Maurice. Les catalogues de notre Maison nous le montrent élève brillant de 1888 à 1893 ; deux ans consécutifs, de 1891 à 1893, il présida le comité de l'« Agaunia ». Pour achever ses études secondaires il retourna à Sion, St-Maurice n'ayant pas encore, à cette époque, rouvert la classe de Physique. M. Tamini demanda ensuite son admission

au Grand Séminaire de Sion : il y commença sa théologie qu'il termina à Innsbruck où il fut ordonné prêtre en 1897.



La même année il était nommé professeur au collège de Sion. Neuf ans plus tard, en 1906, nous le trouvons à Venthône en qualité de curé, et, en 1920, il était chargé de la direction de la paroisse de Bex, poste qu'il occupa jusqu'en 1933 pour l'échanger contre celui d'aumônier de l'Hôpital de Sion. C'est là que S. Exc. Mgr Bieler, évêque de Sion, voulut récompenser les mérites éminents de M. l'abbé Tamini en lui conférant, en 1936, la dignité de chanoine honoraire de sa cathédrale.

Pendant quatorze ans, M. le chanoine Tamini siégea au Conseil de l'Instruction publique, soit de 1922 à 1936. Il y déploya une grande activité et le Conseil d'Etat avait accueilli sa demande de démission en le remerciant vivement des services éclairés et généreux qu'il avait rendus à

la cause de la formation des étudiants dans notre canton. On se souvient avec émotion des visites que M. Tamini faisait dans nos divers établissements d'instruction : sa petite taille, sa démarche alerte, ses yeux vifs, sa curiosité toujours en éveil gagnaient la sympathie ; il était très compréhensif, très bon et n'aurait pas voulu causer la moindre peine.

Sa vie durant, M. le chanoine Tamini s'intéressa à l'histoire. Il faisait partie de la Société d'Histoire du Valais romand depuis 1919 et, lors de l'assemblée de cette association, tenue à Saxon le 5 novembre 1922, il fut appelé à siéger dans son comité. Il devait y rester jusqu'au 24 janvier 1937, jour où il fut acclamé membre d'honneur de la Société (assemblée de Martigny). On lui doit de nombreuses monographies régionales ou locales, des biographies, un important ouvrage intitulé « Nouvel essai de Vallesia christiana » et quantités d'articles de revues et de journaux. Une si riche production de travaux historiques montre assez à quel point M. le chanoine Tamini s'intéressait à tout ce qui regarde le passé du pays. L'ensemble de son œuvre a été appelée déjà à rendre et rendra encore d'incontestables services. Nous avons toujours regretté, pour notre part, que le défunt n'ait pas apporté plus de soin à la rédaction proprement dite de ses études et que, trop pressé parfois, il n'ait pas attaché plus d'importance à maintes questions de détails. Mais il n'en reste pas moins que cette œuvre est considérable : elle est le fait d'un chercheur consciencieux et infatigable.

M. ANDRÉ de LAVALLAZ

Depuis de longs mois la famille de feu M. Albert de Lavallaz, à Collombey, était sans nouvelles de M. André de Lavallaz qui servait dans l'armée française de Syrie. Elle eut la douleur d'apprendre par M. Paccaud, consul de France à Lausanne, qu'il était tombé sur le champ de bataille, à Damour, le jour même de sa libération.

Après avoir passé quelques années au collège de St-Maurice, M. André de Lavallaz, qui était né le 16 décembre 1906, se rendit en France et s'inscrivit dans son armée. Il y fit une brillante carrière. Il avait été décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire. En Syrie, il était caporal au 6^e Etranger.

Nous présentons à Mme Albert de Lavallaz et à M. Bernard de Lavallaz, ancien président du Conseil, si grandement éprouvés par deux deuils successifs, l'expression de nos religieuses condoléances.

F.-M. BUSSARD